

AU

l'
auditorium
radiofrance

Haendel, Senaillé, Leclair, Corelli

THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE violon
WILLIAM CHRISTIE clavecin

MARDI 18 FÉVRIER 2025 - 20H

radiofrance

THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE violon

Théotime Langlois de Swarte joue sur un violon de Carlo Bergonzi (1733).

WILLIAM CHRISTIE clavecin

(Codirecteur musical, fondateur des Arts Florissants)

William Christie joue sur un clavecin Marc Ducornet-Emmanuel Danset de 2017.

(copie d'un Ruckers/Taskin conservé au Musée de la musique de la Philharmonie de Paris).

GEORG FRIEDRICH HAENDEL

Sonate pour violon et basse continue HWV 371 en Ré majeur

13 minutes environ

JEAN-BAPTISTE SENAILLÉ

Sonate pour violon et basse continue opus 1 n° 6 en sol mineur (extraits)

8 minutes environ

JEAN-MARIE LECLAIR

Sonate pour violon et basse continue opus 1 n° 5 en La majeur

9 minutes environ

JEAN-BAPTISTE SENAILLÉ

Sonate pour violon et basse continue opus 1 n° 5 en ut mineur (extraits)

6 minutes environ

JEAN-MARIE LECLAIR

Sonate pour 2 violons (transcr. violon et clv) opus 3 en mi mineur (extrait) :
Gavotta gracioso

3 minutes environ

JEAN-BAPTISTE SENAILLÉ

Sonate pour violon et basse continue opus 4 n° 5 en mi mineur

14 minutes environ

JEAN-MARIE LECLAIR

Sonate pour violon et basse continue opus 2 n° 2 en Fa majeur (extraits)

6 minutes environ

ARCANGELLO CORELLI

Sonate pour violon et basse continue «La Folia» opus 5 n° 12 en ré mineur

7 minutes environ

Ce concert présenté par Clément Rochefort sera diffusé ultérieurement sur France Musique.



Les Goûts Réunis

Théotime Langlois de Swarte et William Christie brossent en une soirée une sorte d'histoire accélérée du violon en France et en Italie entre le XVII^e et le XVIII^e siècle. Une histoire passionnante et intrigante, qui montre à quel point la France du Grand Siècle et du Siècle des Lumières tenait à la spécificité de sa musique sans cesser de s'imprégner et d'admirer le charme, la virtuosité, le naturel de ses voisins transalpins. Il faut dire qu'en France, sous le règne de Louis XIV, la famille de la viole de gambe domine encore, là où le violon n'est considéré que comme un instrument secondaire. « Les violons sont principalement destinés aux danses, bals, ballets, mascarades, sérénades, aubades, fêtes et tous passe-temps joyeux, ayant été jugés plus appropriés à ces genres de passe-temps que tout autre instrument », écrit Pierre Trichet au début du XVII^e siècle dans son *Traité des instruments de musique*. Et pourtant, l'arrivée de Jean-Baptiste Lully, violoniste et tout-puissant Surintendant de la Musique du Roi, marque un tournant, faisant des *Vingt-quatre Violons du Roi* l'organe principal des manifestations officielles du royaume. Mais il faut attendre le milieu du XVII^e siècle pour que le violon acquière ses lettres de noblesses.

À la même époque, en Italie, le violon est roi ! Monteverdi use déjà de toutes ses possibilités expressives dans son opéra *L'Orfeo* en 1607. À noter que si la France est le pays de la déclamation, de l'élégance, du raffinement et de la danse, la musique italienne est, elle, davantage une expression du chant, de la voix et de ses roucoulaudes séduisantes et virtuoses. Un terreau idéal au développement du violon. Ce n'est pas un hasard si Stradivarius ou Guarneri développent la plus grande école de lutherie à Crémone, près de Bologne, où se trouve la grande école de violon italienne. C'est là que le jeune Arcangelo Corelli se forme, avant de s'installer à Rome, où il peaufine, sous la protection des mécènes les plus influents de l'époque, son œuvre essentiellement dédiée au violon. Il écrit aussi bien des sonates d'église (*sonata da chiesa*) que des sonates de chambre (*sonata da camera*), les premières étant structurées en mouvements aux simples indications de tempo (Grave, Largo, Allegro, etc.), là où les secondes enchainent des danses (allemande, courante, gigue, etc.). La *Sonate pour violon et basse continue* « *La Folia* » opus 5 n° 12 en

ré mineur est un peu à part. Il s'agit d'une série de variations (23) sur *La Folia*, thème aussi connu sous le nom de *Folies d'Espagne*. Une antique danse ibérique qui a inspiré des pièces à des centaines de compositeurs de toute époque. À travers ses variations, Corelli explore tous les affects, tous les modes de jeu du violon, alternant des arpèges virtuoses, de grands sauts de tessiture, des passages très étirés au caractère plaintif et autres doubles cordes (technique consistant à jouer plusieurs cordes à la fois dans un seul et même coup d'archet). À travers ses sonates, Arcangelo Corelli a ainsi contribué au développement de la technique du violon et a inspiré de nombreux disciples comme Francesco Geminiani ou Pietro Locatelli.

Parmi ses admirateurs, un certain Georg Friedrich Haendel, âgé de 21 ans, venu parfaire sa formation en Italie, comme beaucoup de musiciens européens de l'époque. En 1708, c'est même Corelli qui dirige la création de l'oratorio *La Resurrezione* de Haendel, car en Italie, où le violon est roi, donc, c'est le premier violon qui tient lieu de chef d'orchestre ou maestro di concerto (konzertmeister). Sa *Sonate pour violon et basse continue HWV 371 en ré majeur* est l'une de ses dernières œuvres de musique de chambre, composée en 1750, sur le modèle des sonates d'église. Le violon, tout en verve, hérité de la tradition italienne, mais avec cette éloquence lyrique typique de ce grand compositeur d'opéra, y dialogue avec la basse continue (ici le clavecin) dans un échange très équilibré, le claveciniste ayant toute latitude d'improviser sur la basse chiffrée (une technique d'écriture très courant du baroque tardif, où le compositeur indique les notes de la ligne de basse et, sous forme de chiffres, la composition harmonique attendue). Pas étonnant, cependant, de trouver un caractère très « vocal » à cette sonate, Haendel l'ayant en grande partie écrite à partir de fragments empruntés à divers oratorios, airs et à une sonate pour flûte précédemment composée, en dehors du *Larghetto* inédit.

Mais revenons maintenant aux Français, avec Jean-Baptiste Senaillé et Jean-Marie Leclair. Si le XVII^e siècle goûte peu le style italien, dès le début du XVIII^e siècle, la mode italienne ne tarde pas à séduire le public. Les sonates de Corelli ont fait le tour de toute l'Europe et François Couperin

compose, en 1724, dix suites réunies sous le nom de *Nouveaux Concerts* ou encore « Les Goûts réunis », où le compositeur se propose de mêler le style italien et le style français. L'ouvrage se termine d'ailleurs, dans sa version éditée, par la sonate en trio intitulée *Le Parnasse ou l'Apothéose de Corelli* ! Il avait même tenté, dans cet esprit de fraternité franco-italienne, d'imposer en France le terme de « sonade » et de « cantade », versions francisées de la « sonata » et de la « cantata » italiennes. C'est à cette époque que triomphe, en France et en Europe, un virtuose français du violon : Jean-Marie Leclair. Né à Lyon, fils d'un passementier, il se révèle excellent violoniste et danseur. Il est d'ailleurs engagé, en 1722, comme maître de ballet et premier danseur à Turin. C'est là qu'il rencontre certainement le violoniste Giovanni Battista Somis, lui-même élève de Corelli. Plus tard, il a à son tour formé de grands violonistes italiens. Leclair est donc le pur produit de ce que Couperin appelait « les goûts réunis ». Grâce à de riches et nobles protecteurs français, Leclair, véritable star européenne du violon, parvient à publier ses *Livres de sonates*. Un temps au service de la Musique du Roi, il compose aussi un unique opéra, *Scylla et Glaucus*, créé à l'Académie Royale de Musique (l'actuel Opéra de Paris). Puis il meurt assassiné, probablement par son neveu. Leclair laisse plus de 40 sonates pour violon seul et basse continue, des sonates en trio, des sonates à deux violons sans basse et des concertos. Si ça musique est évidemment marquée par l'influence italienne, elle n'en demeure pas moins française dans son expression racée, et dans son caractère « dansé » plus que « chanté ». Il écrit d'ailleurs cet avertissement en tête de *Quatrième Livre* de sonates de 1738 : « Tous ceux qui voudront parvenir à exécuter cet ouvrage dans le gout de l'auteur doivent s'attacher à trouver le caractère de chaque pièce, ainsi que le véritable mouvement et la qualité de son qui convient aux différents morceaux. Un point important et sur lequel on ne peut trop insister, c'est d'éviter cette confusion de notes que l'on ajoute aux morceaux de chant et d'expression qui ne servent qu'à les défigurer ». Il fait ici référence à l'art très italien de la « diminution », cette manière virtuose d'improviser en rajoutant de petites notes de passage, plus ou moins nombreuses, entre les notes écrites de la mélodie.

Jean-Baptiste Senaillé, de 10 ans l'aîné de Leclair, est un enfant de la balle. Son père, Jean Senaillé, était l'un des *Vingt-quatre Violons du Roi*.

Jean-Baptiste a lui aussi été au service de l'Ordinaire de la Musique du Roi. Aidé par le Conseiller et Secrétaire du Roi en personne, il parvient à publier son *Premier Livre de sonates*. Il n'a que 22 ans. Comme Leclair, il est l'un des représentants des « goûts réunis ». Comme le dit son premier biographe, Evrard Titon du Tillet : « Senaillé excelloit aussi pour la précision et la délicatesse avec laquelle il touchoit le Violon. Sa composition est une de celles qui plaît le plus généralement en France dans le genre des Sonates. Il y fait un mélange agréable de Chant naturel, noble et gracieux de la Musique Française, avec l'harmonie sçavante et brillante de la Musique Italienne, qui satisfaisait les personnes du meilleur goût ». Titon du Tillet rapporte, du reste, un voyage mémorable de Senaillé en Italie, où il triompha et où il fut honoré par le Duc de Modène en personne ! Ses sonates sont en effet un savant mélange de mouvements de caractère italiens et de danses typiquement françaises. Sa mort prématurée, à l'âge de 42 ans en 1730, lui aura quand même permis de laisser une cinquantaine de sonates où l'influence de Corelli le cède peu à peu à celle d'un Vivaldi. Ses basses sont extrêmement travaillées, d'une richesse incroyable, preuve de sa fréquentation des maîtres italiens, quand « l'élégance, [...] la ciselure de la mélodie, et toujours [...] ce retour à la danse » comme le souligne William Christie, signent son caractère éminemment français.

Pour terminer, il y a un élément expressif qui réunit les goûts français et italiens dans ce programme : ce que les Italiens ont appelé la « sprezzatura ». Une recherche, dans l'interprétation, d'une certaine éloquence parfaitement contrôlée, mais dissimulée sous une apparente nonchalance, qui passait, par exemple, par le fait de légèrement raccourcir certaines notes, ou de rompre indistinctement la pulsation de la mesure, pour leur donner l'air d'avoir été improvisées au gré de l'humeur de l'interprète. Un concept défini dès le XVI^e siècle par l'Italien Baldassare Castiglione dans son *Livre du Courtisan* comme l'art « d'user en toutes choses d'une certaine nonchalance, qui cache l'artifice, et qui montre ce qu'on fait comme s'il était venu sans peine et quasi sans y penser. [...] le vrai art est celui qui ne semble être art ». Le compositeur Giulio Caccini lui donne une définition musicale encore plus précise dans la préface de ses *Nuove Musiche* publiées en 1602 à Florence : « La 'sprezzatura' est une

légèreté que l'on donne au chant sur une série de croches et de doubles croches sur un accord que l'on rend librement agréable en enlevant, en temps voulu, une certaine anxiété et sécheresse, exactement comme dans la parole commune l'éloquence assouplit et adoucit les choses que l'on dit ». En somme, l'art de la sonate pour violon aux XVII^e et XVIII^e siècles, en France comme en Italie, est une histoire de danse, de chant, de raffinement de l'expression, de virtuosité. Un discours que les interprètes offrent aux oreilles complices dans un savant équilibre de noblesse et d'éclat. Ainsi vont les goûts réunis...

Clément Rochefort

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Philippe Venturini, *Arcangelo Corelli*, Fayard, 2003.
- Jonathan Keates, *Georg Friedrich Haendel*, Fayard, 1995.
- *Dictionnaire de la musique en France aux XVII^e et XVIII^e siècles* (sous la direction de Marcelle Benoit), Fayard, 1992.

JAZZ

AU STUDIO 104

SAISON 24-25

Ces concerts sont enregistrés
par Radio France et diffusés
sur France Musique.
À partir de 10 € *

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR

SAMEDI **14** SEPTEMBRE – 19H

PIERRE DURAND QUARTET
HERVÉ SELLIN / JEAN-PAUL CELEA /
DANIEL HUMAIR
NEW STORIES

SAMEDI **12** OCTOBRE – 19H

GILLES CORONADO
LA MAIN
ANDREAS SCHAEERER TRIO
EVOLUTION

SAMEDI **23** NOVEMBRE – 19H

NILS WOGRAM
ROOT 70
KENNY BARRON TRIO

SAMEDI **11** JANVIER – 19H

AKI TAKASE / DANIEL ERDMANN
ELLINGTON
« **DIX MAINS POUR JARRETT** »
LE CONCERT DE COLOGNE A 50 ANS
GUILLAUME DE CHASSY,
ANDY EMLER, NATHALIE LORIERIS,
CARL-HENRI MORISSET,
BENJAMIN MOUSSAY

SAMEDI **8** MARS – 19H

FANNY MÉNÉGOZ
NOBI
FRED PALLEM ET LE SACRE
DU TYMPAN BIG BAND
« **100 ANS DE POPP ET DE JAZZ** »
Dans le cadre du centenaire
du compositeur André Popp

SAMEDI **26** AVRIL – 19H

ARNAUD DOLMEN QUARTET
JAMES BRANDON LEWIS TRIO

SAMEDI **17** MAI – 19H

ANTOINE BERJEAUT
CHROMESTHESIA
SYLVAINÉ HÉLARY
ET L'ORCHESTRE INCANDESCENT

SAMEDI **14** JUIN – 19H

VERNERI POHJOLA
MONKEY MIND
JULIEN LOURAU
WAYNE'S WONDERS

En tant que soliste sur violon baroque et moderne, Théotime Langlois de Swarte joue régulièrement des concertos de tous les maîtres baroques, ainsi que ceux de Haydn et de Mozart. Il s'est produit avec Les Arts Florissants, Le Consort, l'Orchestre de l'Opéra Royal, Holland Baroque, The Australian Brandenburg Orchestra, Les Ombres et l'Orchestre National de Lorraine. Ses engagements l'ont conduit dans des salles prestigieuses telles que le Carnegie Hall, le Wigmore Hall, la Philharmonie de Paris, le Musikverein de Vienne, l'Elbphilharmonie de Hambourg, la Philharmonie de Berlin, le Walt Disney Hall de Los Angeles et le Centre national d'art de Shanghai. Théotime Langlois de Swarte a étudié au Conservatoire de Paris dans la classe de Michael Hentz, et est devenu membre régulier des Arts Florissants à l'invitation de William Christie en 2014, alors qu'il était encore étudiant. Il s'est depuis produit en tant que soliste avec l'ensemble, et interprétera les *Quatre Saisons* de Vivaldi lors de tournées nord-américaines au printemps et à l'automne 2025. Il s'est également produit en récital avec William Christie, et a enregistré en 2021 des sonates de Leclair et Senaillé (CD « Générations » chez Harmonia Mundi).

Cofondateur, avec le claveciniste Justin Taylor, de l'ensemble baroque Le Consort, Théotime Langlois de Swarte a participé à de nombreux enregistrements salués par la critique, et s'est produit dans toute l'Europe, et dans des tournées nord-américaines, notamment à Montréal, Boston, Washington, et Chicago. Outre sa collaboration avec William Christie, il joue fréquemment avec le claveciniste Justin Taylor et le luthiste Thomas Dunford, avec qui il a notamment enregistré « The Mad Lover ». Son CD « A Concert at the Time of Proust », a été réalisé sur le Stradivarius Davidoff récemment restauré et conservé au musée de la Philharmonie de Paris. Parallèlement à sa carrière d'instrumentiste, Théotime Langlois de Swarte fait ses débuts en tant que chef d'orchestre. En 2023, il dirige à l'Opéra-Comique *Le Bourgeois gentilhomme* de Lully (avec Les Musiciens du Louvre à l'invitation de Marc Minkowski) et *Zémire et Azor* de Grétry (à l'invitation de Louis Langrée). Il dirigera *Iphigénie en Tauride* de Gluck à l'Opéra-Comique en novembre 2025. Théotime Langlois de Swarte est lauréat de la Fondation Banque Populaire. Il joue sur un violon de Carlo Bergonzi (1733) généreusement prêté par un mécène anonyme.

Ciné Tempo

Le rendez-vous de
la musique & du cinéma



Le samedi de 13h à 14h
par **Thierry Jousse**

À écouter et podcaster sur le site de **France Musique**
et sur l'appli **Radio France**



WILLIAM CHRISTIE clavecin
Codirecteur musical, fondateur des Arts Florissants

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Natif de Buffalo installé en France, sa carrière prend un tournant décisif en 1979 lorsqu'il fonde Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il assume un rôle de pionnier dans la redécouverte de la musique baroque, en révélant à un très large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles, jusqu'alors largement négligé ou oublié. En renouvelant radicalement l'interprétation de ce répertoire, il sait imposer, au concert et sur la scène lyrique, une griffe très personnelle comme musicien et comme homme de théâtre dans des productions majeures. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, notamment dans la collection « Les Arts Florissants » chez Harmonia Mundi où est dernièrement paru *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* (Haendel). William Christie a également révélé plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes. Soucieux de transmettre son expérience aux jeunes artistes, il crée en 2002 Le Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, et enseigne dans le cadre d'une résidence à la Juilliard School de New York.

Passionné d'art des jardins, il donne naissance en 2012 au Festival Dans les Jardins de William Christie, qui se tient chaque été dans sa propriété à Thiré, en Vendée. Les jardins qu'il y a conçus sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques et bénéficient du label "Jardin remarquable". En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie –Les Arts Florissants, dont le siège est à Thiré. Au cours de la saison 2023-24, il a dirigé trois nouvelles productions lyriques : *Ariodante* (Haendel) à la Philharmonie de Paris et au Grand Théâtre de Genève, *The Fairy Queen* (Purcell) en tournée internationale et *Médée* (Charpentier) à l'Opéra national de Paris.

La saison 2024-2025 verra la célébration du 80^e anniversaire de William Christie, avec une tournée anniversaire et une série d'événements exceptionnels.

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État —Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région des Pays de la Loire. La Selz Foundation est leur Mécène Principal et Les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes. Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris et par ailleurs labellisés Centre Culturel de Rencontre.





Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER LE POUVOIR DE LA MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur

Covéa Finance

Le Cercle des Amis

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Mécène Ami

Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

RADIO FRANCEPRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL****DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION**DIRECTEUR **MICHEL ORIER**DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN****DIRECTION DE LA CRÉATION**DÉLÉGUÉ **PIERRE CHARVET**ADJOINT AU DÉLÉGUÉ **BRUNO BERENGUER**PROGRAMMATION JAZZ **ARNAUD MERLIN**CHARGÉS DE PRODUCTION MUSICALE, **ENZO BARSOTTINI, LORRAINE MONTEILS, MARGAUX MULLER, LAURE PENY-LALO**RÉGISSEURS GÉNÉRAUX DE PRODUCTION MUSICALE **PAULINE COQUEREAU, VINCENT LECOQC**CONSEILLER ARTISTIQUE ORGUE **LIONEL AVOT**CONSERVATRICE DE L'ORGUE **CATHERINE NICOLLE**

†

PROGRAMME DE SALLECOORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**GRAPHISME / MAQUETTISTE **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE LOUMIET**IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

Découvrez les podcasts de **France Musique** en accès libre et gratuit !



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**